Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: [8] (1905)

Heft: 33

Artikel: Les fêtes franco-anglaises à Brest

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-255409

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

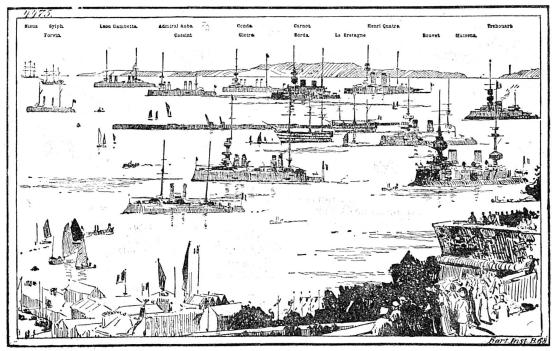
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Escadre française à Brest.

canots naviguent autour des cuirassés; les musiques du bord jouent la *Marseillaise* et le *God save the King*, et sur le quai, la foule manifeste son enthousiasme.

A 3 ½ heures, les autorités françaises se dirigent vers le King-Edward, où les reçoit l'amiral May; puis peu après, les officiers anglais se rendent à bord du Masséna, puis à terre. Le soir, un dîner réunissait tout ce monde officiel à bord du Masséna.

Sur le Jauréguiberry, des charpentiers, menuisiers et décorateurs, ont aménagé une sorte de pont de danse couvert d'une tente immense. C'est là qu'eut lieu un grand bal. Sur le Formidable se trouve installé le fumoir et le buffet. Une passerelle fait communiquer les deux cuirassés. Un déjeuner de 100 couverts fut servi à la Préfecture maritime.

Puis les invités anglais se sont rendus à Paris, pour la fête

Les fêtes francoanglaises à Brest.

L'incident marocain et la visite de Guillaume II à Tanger ont essayé, dit-on, de disloquer l'entente cordiale anglo-française. Il paraît que cela n'a pas réussi et, pour montrer que la cordialité existe encore, une escadre anglaise, forte de 11 vaisseaux, sous les ordres de l'amiral May est venue saluer l'escadre française à Brest.

Le 11 juillet, à 1 ½ heure, le King-Edward VII salue la terre par 21 coups de canon; l'amiral français Caillard lui répond. Les hourrah des équipages retentissent sous le ciel gris; des flottilles de

gris; des flottilles de nationale et la grande Revue militaire de Longchamps, passée à huit heures du matin, avec un succès complet.

M. Loubet y fut acclamé frénétiquement ainsi que les hôtes anglais enchantés du spectacle et de la réception qui leur était faite. Ce fut, à Paris, une journée splendide où déborda la joie populaire; dans tous les quartiers, l'allégresse était générale.

A midi et demi, le président de la République et Mme Loubet ont donné un grand déjeûner de 144 couverts en l'honneur des généraux commandants du corps d'armée, des généraux de division du gouvernement militaire de Paris et des officiers de l'escadre anglaise.

Il n'est pas besoin d'ajouter que les matelots des deux nations ont aussi fraternisé abondamment.

0.

DE VIÈGE AU GORNERGRAT EN CHEMIN DE FER

DE VIÈGE A ZERMATT

Le chemin de fer de Zermatt quitte à Viège (653 m.) la grande ligne Lausanne-Simplon, re-monte le torrent de la Viège et gravissant une forte rampe arrive à Stalden (802 m.), village des plus pittoresques, à l'entrée de la vallée de Saas. Le train s'élève encore, longe la rive gauche de la Viège, parcourt à travers des ponts et des tunnels une nature grandiose, et franchit le ravin de Faulkinn. Puis la vallée s'élargit et l'ont atteint la halte de Kalpetran, la ligne passe le torrent, s'engage dans les gorges sauvages de Kipfen et de Selli et arrive à Saint-

Nicolas, le plus important village de la vallée, à une altitude de 1130 mètres.

En quittant Saint-Nicolas, la voie traverse un joli vallon cultivé, et bientôt apparaissent au loin les neiges du Breithorn; à droite le Weisshorn (4513 m) et à gauche les Mischabel. On repasse la Viège avant d'arriver à la halte de Herbriggen. Encore une rampe à crémaillère de près de 2 kilo-



Village de Stalden.

mètres et voici les pittoresques stations de Randa (1409 m.) que dominent les glaciers de Bies et de Festi, centre d'excursions dans les hautes montagnes puis celle de Tæsch, d'où l'on peut gagner la vallée de Saas par les glaciers.

La locomotive franchit la Viège pour la dernière fois; la gorge redevient plus étroite et le torrent semble disputer le passage à la voie ferrée et à la route. Mais bientôt elle s'élargit de nouveau et le voyageur a tout à coup devant lui le beau vallon de Zermatt avec ses prairies, ses chalets, ses hôtels grandioses, son merveilleux et inoubliable panorama de sommets neigeux, que la pyramide

Stalden. geux, que la pyramide du Cervin (4482 m) domine de sa majesté. Le train s'arrête en gare de Zermatt, situé à 1620 mètres d'altitudes. Le Mont Cervin apparaît dans toute sa gloire; le glacier de Saint-Théodule, le Breithorn etc., complètent cet imposant tableau. Zermatt est le point de départ de splendides excursions dans les montagnes et sur les glaciers, et en particu